



Appel à communication
Colloque international

Les pratiques d'éducation par « la nature » :
Quels enjeux pour la formation des professionnel.le.s ?

Colloque organisé par le laboratoire IMAGER (EA 3958), Université Paris Est Créteil

19-22 juillet 2022

Domaine du Ciran, 45240 Ménéstreaux-en-Villette, France

Argumentaire

On assiste actuellement, en France, à l'essor fulgurant des démarches dites de « pédagogie par la nature », d'« éducation par la nature », d'« éducation en plein air », d'« écoles-forêt » ou encore d'« école/classe dehors ». Envisagée massivement par la sphère médiatique comme réaction aux confinements engendrés par la pandémie de Covid-19, cette nouvelle hydre éducative à mille têtes interroge la communauté scientifique de par les enjeux éducatifs, environnementaux et formatifs qu'elle sous-tend.

S'appuyant sur les recherches statuant sur l'impact bénéfique de « l'expérience de nature » sur le développement des enfants, le colloque international « Les pratiques d'éducation par 'la nature' : quels enjeux pour la formation des professionnel.le.s » entend poser **la question des enjeux pédagogiques et environnementaux autour de cette démarche éducative et celle des dimensions formatives et didactiques que ces enjeux sous-tendent.**

L'éducation par « la nature », un paradigme moteur de transformation des pratiques

Dans la littérature anglo-saxonne, l'*outdoor education*, terme qui englobe à première vue l'ensemble des terminologies proposées dans le premier paragraphe, peut être défini comme « une pratique éducative qui se déroule dans des environnements extérieurs et/ou extrascolaires proches ou éloignés, qu'ils soient naturels ou artificiels, où les élèves ont la possibilité de s'engager dans une multitude d'activités d'apprentissage » (Dabaja, 2022, p.3). Au sein de l'*outdoor education*, les démarches dites de *nature-based education* et/ou de *nature-based learning* ou encore de *forest school*, que nous traduisons, en les englobant, par le terme d'« éducation par la nature »¹ désignent la démarche que le courant de l'éducation relative à

¹ Nous désignerons désormais par ce terme – qui sera d'ailleurs soumis à discussion lors du colloque – l'ensemble des pratiques scolaires ou non scolaires ayant lieu dans « un environnement végétalisé, minéralisé et animalisé » et visant à mettre directement, cognitivement et sensoriellement, les enfants en relation avec cet environnement.

l'environnement (ERE) circonscrivait dès les années 1990 en tant que « perspective éducative où l'environnement correspond à l'une des trois sphères d'interaction à la base du développement personnel et social : soi-même (la psychosphère), les autres (la sociosphère) et l'environnement (l'écosphère), [ces trois sphères étant] étroitement reliées entre elles » (Sauvé, 1997, p.20). Dans cette perspective, la construction psychologique individuelle de l'enfant (développement de l'autonomie, de l'estime de soi, de la réflexivité, de la responsabilité, etc.) s'accompagne d'une prise de conscience de l'altérité (sentiment d'appartenance au groupe, et découverte des relations, de la coopération, de la citoyenneté, etc.) et de la construction de la relation au milieu de vie (développement de la conscience écologique, des connaissances naturalistes, de l'appartenance à l'écosystème global, etc.). Dans cette perspective et au sein de cette filiation avec l'ERE, l'éducation par la nature se différencie d'une démarche éducative strictement « environnementale » où « la nature » serait objet d'enseignement-apprentissage pour poser « la nature » comme étant indifféremment vecteur et objet d'apprentissage.

La communauté scientifique internationale semble s'accorder (cf. Dabaja, 2021 pour une revue de littérature exhaustive sur le sujet) sur le fait que l'engagement expérientiel des enfants dans des activités se déroulant au sein de milieux dits « naturels » - c'est-à-dire où l'humain se trouve entouré de végétaux, de minéraux et d'animaux - pourrait contribuer à améliorer les connaissances des enfants sur (a) différentes matières du programme scolaire, notamment les études sociales, les arts du langage, mathématiques, et/ou les sciences (Avci & Gümüş, 2020 ; Becker et al., 2017), et (b) l'environnement naturel (*ibid.* ; Marchant et al., 2019 ; Purc-Stephenson et al., 2019). En outre, on constate une amélioration des compétences physiques et de la santé mentale des enfants (Finn et al., 2018 ; Heras et al., 2020 ; Marchant et al., 2019) ainsi que de leurs compétences sociales et collaboratives (Waite & al., 2016).

En situation « hors les murs et 'en nature' », les pratiques d'accompagnement (rôles, postures, gestes professionnels) des adultes – que le contexte soit scolaire ou récréatif – et les croyances qui les sous-tendent semblent, d'un côté, répondre aux mêmes caractéristiques que les pratiques éducatives « classiques » (postures socio-constructivistes, étayages, médiations, sécurisation, « pédagogisation » de l'environnement et des processus d'apprentissage, attention portée à l'expérience directe et corporelle, etc.). De l'autre, elles paraissent s'émanciper de ces cadres, du fait même que l'environnement dit « naturel » peut appeler à un repositionnement quasi ontologique de l'individu (Cottreau, 2017 ; Morizot, 2020), tant en termes de prise de conscience de soi et des « autres », de responsabilité (perception du risque, en particulier – cf. Sandseter, 2020) qu'en termes de pédagogie (*embodiment* et approche enactive de l'apprentissage - Aden & Preller, 2020 -, pédagogie « ancrée dans le milieu » - Acheroy & al., 2020 ; Partoune, 2020, etc.).

L'analyse de ces pratiques d'accompagnement des enfants dehors interpelle nécessairement le champ de la formation pour adultes, notamment dans le domaine de la formation des enseignants. Si « faire école, faire la classe » a toujours interrogé le pédagogue et le formateur dans les dimensions institutionnelles (Meirieu, 2004) et pédagogiques (Meirieu, 2009) de l'acte éducatif, faire école dehors suppose un outillage conceptuel et méthodologique, voire logistique, qui convoquera, dans la prochaine décennie, une ingénierie de formation adaptée aux enjeux de terrain. Si les approches dites énaactives (Aden & Aden, 2017), réflexives, biographiques (Bachelart & Pineau, 2009) ou de l'auto-formation (Galvani, 2020) pourraient

L'usage de ce terme nous paraît établir un lien fécond entre l'univers scolaire (plutôt cristallisé autour du terme « école/classe dehors ») et l'univers associatif, plutôt coutumier du terme anglo-saxon *forest schools* ou de sa traduction « école forêt » ou encore du terme « pédagogie par la nature ».

trouver tout leur sens au sein de ces programmes de formation, elles pourraient également être efficacement complétées par d'autres approches, inspirées, en particulier, des sciences de l'éducation à l'environnement et supposent un dialogue permanent avec les acteurs des terrains éducatifs (Ferjou & Fauchier-Delavigne, 2020) et associatifs (Acheroy & al., 2020).

Axes de questionnement proposés

Partant des éléments précédents, 3 axes de réflexion sont proposés à discussion durant le colloque :

Axe 1 – Terminologie, Epistémologie et Méthodologie

Si l'objet premier du colloque est celui des pratiques professionnelles (axe 2) et de la formation (axe 3), il importe de questionner en amont les **définitions de l'objet « éducation par 'la nature' » et les filiations historiques et disciplinaires qu'il entretient avec de précédents mouvements**, décrits en histoire des sciences de l'éducation (Martel & Wagnon, 2022 ; Roy, 2021) et en sciences de l'éducation à l'environnement (Sauvé, 1997 ; Pineau & al., 2005), entre autres. Quels liens « l'éducation par 'la nature' » entretient-elle avec d'autres paradigmes ou concepts fructueux qui l'ont précédée et la questionnent, tels que ceux d' « éducation relative à l'environnement » (Sauvé & al., 2017), d' « écoformation » (Pineau & al., 2005), d' « éducation ancrées dans le milieu » (Lloyd & Gray (2014), d' « expérience de nature » (Fleury & Prévôt, 2017) – pour n'en citer que quelques-uns. En amont même de ce questionnement sur le lien entre éducation et « nature », se posera évidemment la question de la définition du terme de « nature », dans ses ramifications plurielles. Cela convoquera le champ de l'écologie (cf. Prévot, 2021) qu'on verra nécessairement dialoguer avec d'autres champs, tels celui de l'anthropologie (cf. Descola, 2005).

Dans ce même axe, on proposera aussi à la discussion la question des **frontières disciplinaires et des connaissances associées en ce qui a trait à la définition même de l'éducation par « la nature »**. Au vue de l'ancrage disciplinaire des recherches citées précédemment, l'éducation par la nature apparaît comme un objet intrinsèquement transdisciplinaire, à mi-chemin entre sciences de l'éducation et sciences de l'environnement, d'une part. D'autre part, du fait même qu'elle interroge les liens intra et inter-espèces, un objet de la sociologie, de la philosophie, de l'anthropologie, de l'écologie et de l'éthologie, entre autres (cf. Trocmé-Fabre, 2022). Par conséquent, quelles précautions – épistémologiques et méthodologiques – devons-nous avoir, en tant que scientifiques, lorsque l'on approche des objets de recherche qui dépassent nécessairement nos champs disciplinaires ?

Se posent enfin les questions d'ordre méthodologique. Par quels outils et démarches observe-t-on, recueille-t-on et analyse-t-on les pratiques éducatives situées dans l'environnement dit « naturel » ? Les paradigmes interactionnistes, et l'attention qu'ils portent à l'analyse de l'action via les dynamiques langagières en interaction (Nicolas, 2019), par exemple, peuvent-ils constituer une porte d'entrée vers l'analyse des pratiques ? Les recueils de verbalisations par entretiens (biographiques, semi-directifs, d'auto-confrontation, d'explicitation, etc.) participent-ils à la fois à la compréhension des pratiques et à la formation des acteurs de terrain ?

Axe 2 : Pédagogie et Environnement : la conduite régulière d'enfants dans des environnements dits « naturels » suppose de questionner *en même temps* les dimensions pédagogiques de l'accompagnement et leur impact sur l'environnement. L'éducation étant toujours contextualisée, ancrée dans un milieu, il importe de **questionner les conduites pédagogiques dans la proximité qu'elles entretiennent avec les éléments végétaux,**

animaux et minéraux. Dans quelle mesure cette dynamique éducative, relativement récente sur le territoire français, suppose-t-elle une adaptation des postures des professionnel.le.s de l'accompagnement des enfants en contexte extérieur ? Quels sont les gestes pédagogiques pertinents face à ces situations éducatives inédites pour de nombreux/ses professionnel.le.s ? Comment les pratiques des professionnel.les et leurs croyances impactent-elles à la fois les activités menées par les enfants au contact des autres éléments du vivant et sur ce vivant lui-même ? Quels sont les rituels pédagogiques qui rythment les séances dehors ? Quelles innovations éducatives pourraient émerger dans et par ce contexte dit « naturel » ? Quelles conduites d'accompagnement se manifestent-elles de la part des adultes durant les séances dehors : comment gèrent-ils des groupes d'enfants dans des milieux extérieurs, qu'il s'agisse de pratiques de jeu libre ou bien d'activités davantage dirigées ?

Axe 3 : Didactique et Formation : Les dimensions formatives de l'accompagnement des pratiques éducatives par « la nature » sont forcément interrogées dès lors que l'on observe ces pratiques. Comment le système de formation – universitaire et/ou professionnelle – des accompagnateurs d'enfants (éducateurs petite enfance, éducateurs spécialisés, enseignants, animateurs nature, etc.) répond-il aux besoins des adultes exerçant ou se destinant à exercer la démarche d'éducation par « la nature » ? Quelle insertion peut-on envisager au sein des programmes de formation pour adultes, insertion qui soit à la fois capable de créer du lien avec les contenus existant au sein des maquettes et de proposer des contenus spécifiquement adaptés à l'accompagnement des enfants en extérieur ? Faut-il, d'ailleurs, penser « intégration » ou bien « construction » de programmes de formation nouveaux et parallèles ? Comment, sur ce point précisément, les recherches et les recherches-actions participatives menées en France et dans d'autres pays peuvent-elles aider à l'analyse des besoins des professionnel.le.s et à une intégration efficace dans le système de formation ?

Références bibliographiques :

- Acheroy, Ch., Leterme, C. & Faniel, A. (dir.) (2020) Apprendre dehors. Enjeux des pratiques éducatives ancrées dans le milieu [en ligne] Etude. Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance.
- Aden J. & Aden S. (2017). "Entre je, jeu et jeux. Écoute polysensorielle des langues pour une Pédagogie énaactive". *Intellectica* 2017/2, Journal of the French Association for Research on Cognition (ARCo), vol. 68, pp. 143-174.
- Aden J. et Preller, C. (2020). Towards an aesthetic and performative approach to transcultural mediation. *Horizons - Nouvelle série* 2020/5, pp. 182-202.
- Avci, G., & Gümüş, N. (2020). The effect of outdoor education on the achievement and recall levels of primary school students in social studies course. *Review of International Geographical Education (RIGEO)*, 10(1), 171–206. Special Issue
- Bachelart, D. et Gaston Pineau, (2009) Le biographique, la réflexivité et les temporalités. Articuler langues, cultures et formation. Paris : L'harmattan
- Becker, C., Lauterbach, G., Spengler, S., Dettweiler, U., & Mess, F. (2017). Effects of regular classes in outdoor education settings: A systematic review on students' learning, social and health dimensions. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(5), 1–20.
- Cottureau, D. (dir.), (2017) Dehors ! Ces milieux qui nous trans-forment, Paris, L'Harmattan.
- Dabaja, Z. (2022) Exploring an unfamiliar territory: a study on outdoor education in Lebanon, *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning* (en ligne).
- Dabaja, Z. (2021) The Forest School impact on children: reviewing two decades of research, *Education* 3-13.
- Descola, Ph. (2005) Par-delà nature et culture, Paris : Gallimard.
- Ferjou, C. & Fauchier-Delavigne, M. (2020) Emmener les enfants dehors. Comment la nature est essentielle au développement de l'enfant. Paris : Robert Laffont.
- Finn, K. E., Yan, Z., & McInnis, K. J. (2018). Promoting physical activity and science learning in an outdoor education program. *Journal of Physical Education, Recreation and Dance*, 89(1), 35–39.

- Fleury, C. & Prévot, A.-C. (2017) *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner*. Paris : C.N.R.S. Editions.
- Galvani P. 2020, *Autoformation et connaissance de soi*, Lyon : Chronique Sociale
- Heras, R., Medir, R. S., & Salazar, O. (2020). Children's perceptions on the benefits of school nature field trips. *Education*, 48(4), 379–391.
- Lloyd, A. & Tonia Gray (2014) Place-based outdoor learning and environmental sustainability within Australian Primary Schools, *Journal of Sustainability Education* September 2014
- Martel, C. & Wagnon, S. (2022), *L'école dans et avec la nature. La révolution pédagogique du XXIème siècle*, ESF.
- Marchant, E., Todd, C., Cooksey, R., Dredge, S., Jones, H., Reynolds, D. and Brophy, S. (2019). Curriculum-based outdoor learning for children aged 9-11: A qualitative analysis of pupils' and teachers' views. *PLOS ONE*, 14(5), e0212242.
- Meirieu, Ph. (2004) *Faire l'École, faire la classe*, Paris, ESF éditeur.
- Meirieu, Ph. (2nde édition, 2009) *Apprendre... oui, mais comment* Paris, ESF éditeur.
- Morizot, B. (2020) *Manières d'être vivant. Enquête sur la vie à travers nous*. Paris : Actes sud.
- Nicolas, L. (2019) *Dynamiques langagières et logiques professorales en classe de langues. Agir avec et dans le groupe*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- Partoune, C. (2020), *Dehors, j'apprends*. Liège : EdiPro.
- Pineau, G., Bachelart, D., Cottureau, D. & Anne Moneyron (2005) *Habiter la terre, écoformation terrestre pour une conscience planétaire*. Paris : L'harmattan
- Prévot, A.-C. (2021) *La nature à l'œil nu*. Paris : C.N.R.S. Editions.
- Purc-Stephenson, R. J., Rawleigh, M. H., Kemp, H., & Asfeldt, M. (2019). We are wilderness explorers: A review of outdoor education in Canada. *Journal of Experiential Education*, 42(4), 364–381.
- Roy, Valérie (2021) *Petite enfance et plein air. Potentialités en crèche et halte-garderie*. Paris : Chronique sociale.
- Sandseter, E. B. H., Cordovil, R., Hagen, T. L., & Lopes, F. (2020). Barriers for Outdoor Play in Early Childhood Education and Care (ECEC) Institutions : Perception of Risk in Children's Play among European Parents and ECEC Practitioners. *Child Care in Practice*, 26(2), 111-129.
- Sauvé, L. (1997) *Pour une éducation relative à l'environnement*, Montréal : Guérin Editeur.
- Sauvé, L. (dir.), Orellana, I, Villemagne, C. et Bader, B. (2017) *Education Environnement Ecocitoyenneté*, Québec : Presses de l'université du Québec.
- Trocme-Fabre, H. (2022). *L'arbre du savoir apprendre. Version bilingue français-anglais*. Paris : Le Manuscrit. Coll. Langues et langages du vivant.
- Waite, S., Bølling, M., & Bentsen, P. (2016). Comparing apples and pears?: A conceptual framework for understanding forms of outdoor learning through comparison of English Forest Schools and Danish udeskole. *Environmental Education Research*, 22(6), 868–892.

Soumettre une proposition :

Les propositions de communication attendues s'inscriront en sciences de l'éducation ou en sciences de l'environnement. Elles s'organiseront selon les 3 axes décrits ci-dessus :

- Terminologie, Epistémologie et Méthodologie
- Pédagogie et Environnement
- Didactique et Formation

Les communications auront une **durée de 20 minutes** et seront suivies de **10 minutes de discussion**. Les propositions de communication, **en français ou en anglais**, compteront au maximum 3000 signes (espaces inclus), et indiqueront :

- Un titre
- Les nom et prénom de l'auteur / des auteurs / appartenance institutionnelle
- 3 à 5 mots-clés et l'(les) axe(s) de réflexion retenu(s)
- Références bibliographiques essentielles (5 maximum)

Le formulaire de soumission se trouve dans la rubrique "Déposer votre proposition" sur le site du colloque : <https://educationnature.sciencesconf.org/>

Attention : aucune communication ne pourra être effectuée à distance (système de visio-conférence non disponible)

Calendrier :

Date de diffusion de l'appel à communication : 15 février 2022

Date limite de soumission des propositions : 15 avril 2022

Notification d'acceptation ou de refus : 30 mai 2022

Inscription : 1^{er} juin – 15 juin 2022

Dates du colloque : 18-22 juillet 2022

Informations logistiques :

Adresse mail de contact : educationnature@sciencesconf.org

Inscriptions et règlement (ouverture : 1^{er} juin 2022) :

<https://educationnature.sciencesconf.org/>

Tarif d'entrée :

- Etudiants : 15€
- Autres publics : 50€

Hébergement :

- Possibilité de loger sur place, en tente ou dortoirs
- Possibilités d'hébergement aux alentours

Lieu du colloque : domaine du Ciran, 45240 Ménestreau en Villette (Loiret, Centre-Val de Loire, France). Plus d'information sur la page : <https://www.domaineduciran.com/>

Comité scientifique :

Joëlle ADEN, professeure des universités en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil,

Jose AGUILAR, maître de conférences en sciences du langage, DILTEC, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle,

Isabelle AUDRAS, maître de conférences en sciences du langage, CREN, Le Mans Université, Brahim AZAOUI, maître de conférences en didactique des langues, LIRDEF, Université de Montpellier,

Sébastien BAETA, chercheur en sciences de l'éducation et praticien des contextes d'enseignement, EES, Université de Tours,

Ziad DABAJA, chercheur en sciences de l'éducation, Université de Windsor (Canada),

Julie DELALANDE, professeure des universités en sciences de l'éducation, CIRNEF, Université de Caen Normandie,

Vera DELORME, maître de conférences en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil,

Thierry DESHAYES, chercheur post-doctoral, Institut de Psychologie et Education, Université de Neuchâtel,

Laure KLOETZER, professeure, Institut de Psychologie et Education, Université de Neuchâtel,

Jean-Marc LANGE, professeur des universités en sciences de l'éducation, LIRDEF, Université de Montpellier,

Emmanuelle MAITRE DE PEMBROKE, maitre de conférences en sciences de l'éducation et en sciences du langage, LIRDES, Université Paris Est Créteil
Laura NICOLAS, maitre de conférences en sciences de l'éducation et en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil
Elodie OURSEL, maitre de conférences en sciences du langage, UMR 7023, Université de Vincennes-Paris 8,
Anne-Caroline PREVOT, directrice de recherche CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle,
Mathieu POINT, professeur en sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois Rivières,
Christian REYNAUD, LIRDEF, Université de Montpellier
Mara SIERRA JIMENEZ, chercheuse post-doctorale, Muséum national d'Histoire naturelle,
Frédéric TORTERAT, professeur des universités en sciences de l'éducation, LIRDEF, Université de Montpellier,
Albin WAGENER, chercheur associé à l'université Rennes 2 (Prefics) et à l'inalco (Plidam), spécialiste en analyse de discours,
Aurélié ZWANG, maitre de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, LIRDEF, Université de Montpellier.

Comité d'organisation : Joëlle Aden, Gillian Cante, Ana Castelo Garrido, Maite Muñoz Medina, Laura Nicolas,



Call for papers
International conference

**"Nature-based" education:
What's at stake for teacher education?**

Conference organized by the research group IMAGER (EA 3958), Université Paris Est Créteil

19-22 July 2022

Domaine du Ciran, 45240 Ménéstreau-en-Villette, France

Rationale

In France, we are currently witnessing the rapid development of approaches known as "nature-based education," "education through nature," "outdoor education," "forest schools," or "outdoor classrooms." Largely regarded by the media as a reaction to the lockdown in response to the Covid-19 pandemic, these new educational approaches have become a topic of inquiry in the scientific community due to the educational, instructional and environmental issues at stake.

Based on research into the beneficial impact that the "nature experience" can have on children's development, the international conference **"Nature-based education" will focus on some of the major instructional and environmental issues of this approach as well as on the developmental benefits that underlie these issues.**

"Nature-based education": a paradigm that incentivizes the transformation of educational practice.

In the anglophone literature, the umbrella term *outdoor education* has been defined as "an educational practice that takes place in near or distant outdoor and/or extracurricular environments, whether natural or artificial, where students have the opportunity to engage in a multitude of learning activities" (Dabaja, 2022, p.3). Within the perimeter of *outdoor education*, various approaches such as *nature-based education* and/or *nature-based learning* or the notion of the *forest school* – all of which we group together as "educating through nature"² – refer to

² Henceforth we will use this term - which will, in fact, be discussed during the colloquium - to designate all school or non-school practices that take place in "a vegetated, mineralized and animated environment" and that aim to put children, cognitively and sensorially, in direct relationship with that environment. We believe that this term encompasses both the world of school (captured more or less effectively by the term "outdoor school") and the

what the environmental education (EE) movement defined in the 1990s as "an educational perspective in which the environment constitutes one of three spheres of interaction that are the foundation of personal and social development: the psychosphere (self), the sociosphere (others), and the ecosphere (environment), [these three spheres being] closely related to each other" (Sauvé, 1997, p. 20). In this perspective, the individual child's psychological development (autonomy, self-esteem, self-reflection, responsibility, etc.) is accompanied by an awareness of others and otherness (social belonging, relatedness, cooperation, citizenship, etc.), as well as the development of the child's relationship to the living environment (ecological awareness, naturalistic knowledge, feeling part of the global ecosystem, etc.). Educating through nature thus differs from a strictly "environmental" educational approach in which "nature" as subject matter would be considered both the means and the end of learning.

The international scientific community seems to agree (cf. Dabaja, 2021 for a comprehensive literature review on the topic) that children's participation and engagement in activities taking place in so-called "natural" environments, i.e., where humans are surrounded by plants, minerals, and animals, could contribute to improving their knowledge of (a) different curricular subjects, including social studies, language arts, mathematics and/or science (Avci & Gümüş, 2020; Becker et al, 2017) and (b) the natural environment (ibid.; Marchant et al., 2019; Purc-Stephenson et al., 2019). In addition, there is evidence for children's improved physical skills and mental health (Finn et al., 2018; Heras et al., 2020; Marchant et al., 2019) as well as benefits for their social and collaborative skills (Waite & al., 2016).

In situations "outside the 'walls' (of school) and in nature", the practices adopted by adults in their accompaniment of children (their roles, postures, professional gestures), whether in an instructional or recreational context, and the beliefs that underlie these practices seem to respond to the same characteristics as "classic" educational practices (socio-constructivist postures, scaffolding, mediation, securitization, "pedagogization" of the environment and of the learning processes, attention to direct and bodily experience, etc.), while concomitantly they seem to emancipate themselves from these very same frameworks, due to the fact that the "natural" environment can call for a quasi-ontological repositioning of the individual (Cottureau, 2017; Morizot, 2020), not only in terms of their awareness of self and "others," and of responsibility (perception of risk, in particular - cf. Sandseter, 2020), but also in pedagogical terms (*embodiment* and enactive approach to teaching & learning - Aden & Preller, 2020 -, pedagogy "anchored in the environment" - Acheroy & al., 2020; Partoune, 2020, etc.).

The analysis of these accompanying practices of children 'in nature' necessarily raises the issue of adult education, particularly teacher education and training. If "doing school, doing class" (translated from the French « *faire école, faire la classe* ») has always been an institutional and pedagogical concern for the teacher and teacher trainer (Meirieu, 2004, 2009), "doing school" in nature supposes a conceptual and methodological, even logistical, revamping that, over the course of the next decade, will call for new approaches to instructional design that are adapted to the challenges at hand. If enactive (Aden & Aden, 2017), reflective, biographical (Bachelart & Pineau, 2009) or self-learning (Galvani, 2020) approaches may find their full meaning within these training programs, they could also be effectively supplemented by other approaches, inspired, in particular, by the sciences of environmental education, while involving ongoing

associative world, more akin to the Anglo-Saxon term "forest school" or its translation "*école forêt*" or even to the term "nature-based education."

dialogue with the actors from both the educational (Ferjou & Fauchier-Delavigne, 2020) and associative fields (Acheroy & al., 2020).

Proposed lines of questioning

Based on these elements, three areas of reflection *shall be proposed for discussion* during the symposium:

Axis 1 – Terminology, Epistemology and Methodology: if the main objective of the symposium targets professional practices (axis 2) and training (ax 3), it will be important to first question definitions of the object "education by 'nature'" and the historical filiations and disciplines fostered within previous movements, described in the history of educational sciences (Martel & Wagnon, 2022; Roy, 2021) and in the sciences of environmental education (Sauvé, 1997; Pineau & al. , 2005), among others. What link does “education by 'nature'” have with other successful paradigms or concepts that have preceded it and today, question it, such as “education relating to the environment” (Sauvé & al. , 2017), “eco-training” (Pineau & al., 2005), “education rooted in the environment” (Lloyd & Gray (2014), “nature experience” (Fleury & Prévôt, 2017) – to cite just a few. However, before questioning the link between education and "nature", there must obviously be the question of the very definition of the term "nature", in its plural ramifications. For example, ecology (cf. Prévot, 2021) must dialogue with other fields, such as that of anthropology (cf. Descola, 2005).

For this same axis, we would also like to discuss the question of disciplinary boundaries and associated knowledge with regard to the very definition of education by “nature”. In view of the disciplinary footholds of the research cited above, education through nature appears, on the one hand, as an intrinsically transdisciplinary object, halfway between educational sciences and environmental sciences. On the other hand, by this very fact it questions intra- and inter-species links, as an object of sociology, philosophy, anthropology, ecology and ethology, among others (cf. Trocmé-Fabre, 2022). Consequently, what precautions – epistemological and methodological – should we, as scientists, have when approaching research objects that necessarily go beyond our disciplinary fields?

Finally, there are methodological issues. What tools and approaches do we use to collect and analyze educational practices pertaining to the so-called “natural” environment? Interactionist paradigms, and their focus on analysis of action via the language dynamics in interaction (Nicolas, 2019), for example, can they be a gateway to analyze practices? Does verbal data collected through interviews (biographical, semi-directive, self-confrontation, explanation, etc.) contribute both to the understanding of practices and to the training of actors in the field?

Axis 2 – Pedagogy and Environment: the regular outings of children in so-called "natural" environments implies questioning at the same time the pedagogical dimensions of the support and their impact on the environment. Since education is always contextualized, anchored in an environment, it is important to question pedagogical behavior in the proximity that it maintains with plant, animal and mineral elements. To what extent does this educational dynamic, relatively recent in France, imply professional posture adaptation to support children in an outdoor context? What are the relevant pedagogical actions in the face of these unprecedented educational situations for many professionals? How do the practices of professionals and their beliefs influence both the activities carried out by children in contact with other living things and on the living things themselves? What are the educational rituals that accentuate the sessions outside? What educational innovations could emerge in and through this so-called “natural” context? What supportive behaviors do adults manifest during outdoor sessions: how

do they manage groups of children in outdoor environments, whether it involves free play practices or more directed activities?

Axis 3 – Didactics and Training: The formative dimensions of accompanying educational practices by "nature" are necessary to question as soon as these practices are being observed. How does the training system – university and/or professional – for child caregivers (early childhood educators, specialized educators, teachers, nature animators, etc.) meet the needs of adults practicing or intending to practice the process of education by “nature”? What integration can be envisaged within training programs for adults, an integration that is both capable of creating a link between the existing content within the models and of offering content specifically adapted to accompanying children outdoors? Should we, moreover, think of “integration” or “construction” of new and parallel training programs? How can research and participatory action research carried out in France and in other countries help analyze the needs of professionals and ensure effective integration into the training system?

Bibliographic references :

- Acheroy, Ch., Leterme, C. & Faniel, A. (dir.) (2020) Apprendre dehors. Enjeux des pratiques éducatives ancrées dans le milieu [en ligne] Etude. Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance.
- Aden J. & Aden S. (2017). “Entre je, jeu et jeux. Écoute polysensorielle des langues pour une Pédagogie énaïve”. *Intellectica* 2017/2, Journal of the French Association for Research on Cognition (ARCo), vol. 68, pp. 143-174.
- Aden J. et Preller, C. (2020). Towards an aesthetic and performative approach to transcultural mediation. *Horizons - Nouvelle série* 2020/5, pp. 182-202.
- Avci, G., & Gümüş, N. (2020). The effect of outdoor education on the achievement and recall levels of primary school students in social studies course. *Review of International Geographical Education (RIGEO)*, 10(1), 171–206. Special Issue
- Bachelart, D. et Gaston Pineau, (2009) Le biographique, la réflexivité et les temporalités. Articuler langues, cultures et formation. Paris : L'harmattan
- Becker, C., Lauterbach, G., Spengler, S., Dettweiler, U., & Mess, F. (2017). Effects of regular classes in outdoor education settings: A systematic review on students' learning, social and health dimensions. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 14(5), 1–20.
- Cottureau, D. (dir.), (2017) Dehors ! Ces milieux qui nous trans-forment, Paris, L'Harmattan.
- Dabaja, Z. (2022) Exploring an unfamiliar territory: a study on outdoor education in Lebanon, *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning* (en ligne).
- Dabaja, Z. (2021) The Forest School impact on children: reviewing two decades of research, *Education* 3-13.
- Descola, Ph. (2005) Par-delà nature et culture, Paris : Gallimard.
- Ferjou, C. & Fauchier-Delavigne, M. (2020) Emmener les enfants dehors. Comment la nature est essentielle au développement de l'enfant. Paris : Robert Laffont.
- Finn, K. E., Yan, Z., & McInnis, K. J. (2018). Promoting physical activity and science learning in an outdoor education program. *Journal of Physical Education, Recreation and Dance*, 89(1), 35–39.
- Fleury, C. & Prévot, A.-C. (2017) Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner. Paris : C.N.R.S. Editions.
- Galvani P. 2020, Autoformation et connaissance de soi, Lyon : Chronique Sociale
- Heras, R., Medir, R. S., & Salazar, O. (2020). Children's perceptions on the benefits of school nature field trips. *Education*, 48(4), 379–391.
- Lloyd, A. & Tonia Gray (2014) Place-based outdoor learning and environmental sustainability within Australian Primary Schools, *Journal of Sustainability Education* September 2014
- Martel, C. & Wagnon, S. (2022), L'école dans et avec la nature. La révolution pédagogique du XXIème siècle, ESF.
- Marchant, E., Todd, C., Cooksey, R., Dredge, S., Jones, H., Reynolds, D. and Brophy, S. (2019). Curriculum-based outdoor learning for children aged 9-11: A qualitative analysis of pupils' and teachers' views. *PLOS ONE*, 14(5), e0212242.
- Meirieu, Ph. (2004) Faire l'École, faire la classe, Paris, ESF éditeur.

- Meirieu, Ph. (2nde édition, 2009) Apprendre... oui, mais comment Paris, ESF éditeur.
- Morizot, B. (2020) Manières d'être vivant. Enquête sur la vie à travers nous. Paris : Actes sud.
- Nicolas, L. (2019) Dynamiques langagières et logiques professorales en classe de langues. Agir avec et dans le groupe, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- Partoune, C. (2020), Dehors, j'apprends. Liège : EdiPro.
- Pineau, G., Bachelart, D., Cottureau, D. & Anne Moneyron (2005) Habiter la terre, écoformation terrestre pour une conscience planétaire. Paris : L'harmattan
- Prévot, A.-C. (2021) La nature à l'œil nu. Paris : C.N.R.S. Editions.
- Purc-Stephenson, R. J., Rawleigh, M. H., Kemp, H., & Asfeldt, M. (2019). We are wilderness explorers: A review of outdoor education in Canada. *Journal of Experiential Education*, 42(4), 364–381.
- Roy, Valérie (2021) Petite enfance et plein air. Potentialités en crèche et halte-garderie. Paris : Chronique sociale.
- Sandseter, E. B. H., Cordovil, R., Hagen, T. L., & Lopes, F. (2020). Barriers for Outdoor Play in Early Childhood Education and Care (ECEC) Institutions : Perception of Risk in Children's Play among European Parents and ECEC Practitioners. *Child Care in Practice*, 26(2), 111-129.
- Sauvé, L. (1997) Pour une éducation relative à l'environnement, Montréal : Guérin Editeur.
- Sauvé, L. (dir.), Orellana, I, Villemagne, C. et Bader, B. (2017) Education Environnement Ecocitoyenneté, Québec : Presses de l'université du Québec.
- Trocme-Fabre, H. (2022). *L'arbre du savoir apprendre. Version bilingue français-anglais*. Paris : Le Manuscrit. Coll. Langues et langages du vivant.
- Waite, S., Bølling, M., & Bentsen, P. (2016). Comparing apples and pears?: A conceptual framework for understanding forms of outdoor learning through comparison of English Forest Schools and Danish udeskole. *Environmental Education Research*, 22(6), 868–892.

How to submit a paper:

The expected communication proposals will be in the field of education or environmental sciences. They will be organized according to the 3 axes described above:

- Terminology, Epistemology and Methodology
- Pedagogy & Environnement
- Didactics & Training

Any researcher who wishes to give a talk is invited to submit an **anonymous abstract** of no more than **3,000 characters including spaces** (excluding figures and references) in French or English, **no later than April 15th**, 7pm (UTC+1). Papers will be **20 minutes long** and will be **followed by a 10-minute discussion**. The working languages of the conference are **French and English**.

Abstracts will include:

- A title,
- Autor's first name, family name and institutional affiliation
- 3 to 5 keywords and the axis
- Main bibliographic references (5 maximum)

Abstracts must be submitted through this page: <https://educationnature.sciencesconf.org/>

Please note: communications cannot be done remotely (no video conferencing system available)

Calendar:

Date of publication of the call for papers: February 15th 2022
 Deadline for submission of proposals: April 15th 2022
 Notification of acceptance or refusal: May 30th 2022
 Registration to the symposium: June 1st – June 15th 2022

Dates of the conference: July 18th -22th 2022

Logistic information:

Contact : educationnature@sciencesconf.org

Registration and payment online (opening of registrations: June 1st 2022) :

<https://educationnature.sciencesconf.org/>

Admission fee to the conference:

- Doctoral students: 15€
- Other audiences: 50€

Accomodation:

- Possibility of lodging on site, in tents or dormitories
- Possibility of accommodation in the vicinity

Conference venue: domaine du Ciran, 45 Ménestreau en Villette (Loiret, Centre-Val de Loire, France). More information : <https://www.domaineduciran.com/>

Scientific Committee:

Joëlle ADEN, professeure des universités en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil,

Jose AGUILAR, maitre de conférences en sciences du langage, DILTEC, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle,

Isabelle AUDRAS, maitre de conférences en sciences du langage, CREN, Le Mans Université, Brahim AZAOUI, maitre de conférences en didactique des langues, LIRDEF, Université de Montpellier,

Sébastien BAETA, chercheur en sciences de l'éducation et praticien des contextes d'enseignement, EES, Université de Tours,

Ziad DABAJA, chercheur en sciences de l'éducation, Université de Windsor (Canada),

Julie DELALANDE, professeure des universités en sciences de l'éducation, CIRNEF, Université de Caen Normandie,

Vera DELORME, maitre de conférences en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil,

Thierry DESHAYES, chercheur post-doctoral, Institut de Psychologie et Education, Université de Neuchâtel,

Laure KLOETZER, professeure, Institut de Psychologie et Education, Université de Neuchâtel,

Jean-Marc LANGE, professeur des universités en sciences de l'éducation, LIRDEF, Université de Montpellier,

Emmanuelle MAITRE DE PEMBROKE, maitre de conférences en sciences de l'éducation et en sciences du langage, LIRDES, Université Paris Est Créteil

Laura NICOLAS, maitre de conférences en sciences de l'éducation et en sciences du langage, IMAGER, Université Paris Est Créteil

Elodie OURSEL, maitre de conférences en sciences du langage, UMR 7023, Université de Vincennes-Paris 8,

Anne-Caroline PREVOT, directrice de recherche CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle,

Mathieu POINT, professeur en sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois Rivières,

Christian REYNAUD, LIRDEF, Université de Montpellier

Mara SIERRA JIMENEZ, chercheuse post-doctorale, Muséum national d'Histoire naturelle,

Frédéric TORTERAT, professeur des universités en sciences de l'éducation, LIRDEF, Université de Montpellier,

Albin WAGENER, chercheur associé à l'université Rennes 2 (Prefics) et à l'inalco (Plidam),
spécialiste en analyse de discours,
Aurélié ZWANG, maitre de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, LIRDEF,
Université de Montpellier.

Organizational Committee : Joëlle Aden, Gillian Cante, Ana Castelo Garrido,
Maite Muñoz Medina, Laura Nicolas,